

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS	
Nord et départements limitrophes :	
3 mois	45 fr. 50
6 mois	75 fr.
1 an	145 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	45 fr. 50
6 mois	75 fr.
1 an	145 fr.
Compte chèques postaux : Lille 57 à Rennes	

BUREAUX
 ROUBAIX - 49-51, Grande-Rue. Tél. 327.23.
 TOURCOING - 21, rue Carnot. Tél. 437.
 LILLE - 11, rue Faidherbe. Tél. 539.51.
 PARIS - 28, boulevard Polignac. Tél. Provenance, 77.54.
 MOUScron - 105, rue de la Station. Tél. 544.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

Le nouveau Préfet de police de Paris...



...l'amiral Bard, est entré en fonctions. Il a été reçu à l'hôtel Matignon par M. de Brinon. (Ph. Siphon)

ENTRE DEUX CONSEILS DES MINISTRES L'AMIRAL DARLAN ET LE GÉNÉRAL WEYGAND ont eu un long entretien

Vichy, 3 juin. — Le conseil des ministres s'est réuni mardi, à 11 h., sous la présidence du maréchal Pétain. Le général Weygand, délégué général du gouvernement français en Afrique, arrivé à Vichy, assistait à la séance.

L'amiral Darlan, qui a pris quelques jours de congé à l'occasion de la Pentecôte, n'a pas participé à la réunion. Le général Weygand a eu cependant avec lui un long entretien au cours de la journée.

Les ministres et les secrétaires d'Etat ont tenu une seconde réunion, cette fois sous la présidence de l'amiral Darlan, à la fin de l'après-midi. Nous croyons savoir que les délibérations du gouvernement ont principalement porté sur la création d'un Conseil national de la famille française, ainsi que sur les baux à court terme.

La guerre sur mer

LA MOITIÉ DU TONNAGE TOTAL DE LA GRANDE-BRETAGNE a été détruit depuis le début des hostilités

Berlin, 3 juin. — L'agence D.N.B. publie les détails suivants au sujet du communiqué militaire de mardi : « Au cours du mois de mai, des navires britanniques ou au service de l'Angleterre, totalisant 746.000 tonnes, ont été coulés à la suite d'attaques de sous-marins, de navires de surface et d'avions allemands. Il y a lieu d'ajouter à ce tonnage un navire de transport anglais de 1.200 tonnes coulé le 1^{er} mai dans le port de Corinthe, par des chars blindés allemands. La mesure dans laquelle les réserves en navires britanniques se sont réduites depuis fin 1940, est indiquée par le relevé suivant des pertes infligées à l'ennemi :

On pouvait les évaluer au 1^{er} novembre 1940, à 7.162.000 tonnes. Ces pertes ont atteint au 1^{er} mars 1941, 9.199.000 tonnes; au 1^{er} avril, 9.917.000 tonnes; au 1^{er} mai, 10 millions 917.000 tonnes, et au 1^{er} juin, 11.654.000 tonnes.

Depuis le mois de février, les pertes de la navigation marchande britannique n'ont jamais été inférieures à 700.000 tonnes par mois. En éliminant le mois d'avril, qui a été un mois-record, puisque le tonnage coulé au cours de ce mois a dépassé un million de tonnes, les pertes moyennes de la navigation marchande britannique sont d'environ 730.000 tonnes par mois pour la période allant du 1^{er} février au 1^{er} juin.

Il a été coulé journalièrement, depuis le 1^{er} février, plus de 34.000 tonnes de matériel de guerre des plus précieux, de denrées alimentaires d'importance vitale et de matières premières indispensables. Au 1^{er} juin 1941, la Grande-Bretagne avait déjà perdu plus de la moitié du tonnage total dont elle disposait pour ses approvisionnements.

Étant donné que le tonnage de la Grande-Bretagne n'a cessé de se réduire, la proportion des navires coulés par rapport au tonnage subsistant a sans cesse augmenté.

De nouveaux navires sont coulés

Berlin, 3 juin. — Des avions de combat allemands ont coulé, le 2 juin, en mer du Nord à l'est de Hartlepool, un cargo de 2.000 tonnes et un autre de 8.000 tonnes.

Un troisième navire de commerce sérieusement touché, s'immobilisa en donnant de la bande.

Enfin, un cargo de 6.000 tonnes et un autre de 2.000 tonnes ont été également atteints, sans que l'effet de l'attaque sur ces navires ait pu être observé.

(Lire la suite page 2.)

Deux ouvriers dans les Comités industriels



M. Jean Dupaquier, qui vient d'être nommé membre du Comité des industries de la mécanique.



M. Abel Chausse qui vient d'être nommé membre du Comité du machinisme agricole.

La campagne de Crète

« PHASE RÉVOLUTIONNAIRE DE L'HISTOIRE DE LA GUERRE »

« Plus menaçant que jamais, le spectre de l'invasion hante la presse britannique »

écrit le général von Horstenau

Berlin, 3 juin. — Le général fort déçu de l'activité de la R.A.F. en Méditerranée orientale et en Crète. Elle a été littéralement chassée de l'île. On nous dit comme on nous l'avait dit lors de la campagne de Grèce, qu'elle ne disposait pas d'aéroplanes. Mais les troupes allemandes ont su s'emparer d'aéroplanes grecs et crétois pour en faire des bases puissantes.

« Ajoutons que les aéroplanes crétois, au début des opérations, étaient bel et bien aux mains de la R.A.F. »

(Lire la suite page 2.)

LA PRESSE FRANÇAISE ET LE DISCOURS DE L'AMIRAL DARLAN

Vichy, 3 juin. — Commentant la ferme déclaration du vice-président du Conseil français, l'« Eclair » de Nice écrit :

« Avec des accents où se retrouvent les échos de notre ancienne Béré, l'amiral Darlan a affirmé que notre pays n'accepterait plus ni outrage contre son sol, ni outrage à son pavillon. Ce langage est celui de la dignité et du vrai patriotisme. »

De son côté, M. Charles Spinaise, ancien ministre socialiste, affirme dans l'« Effort » :

« Nous voici engagé; mais retour dans la voie que le maréchal a ouverte à Montoire. L'amiral Darlan nous l'a dit en termes décisifs, c'est la loyauté de la politique de la collaboration voulue par le maréchal qui nous vaut les premiers résultats si heureux des accords intervenus. »

Et il ajoute :

« L'Allemagne a conscience de la haute mission que sa victoire lui impose. Elle veut être l'Europe que nous n'avons pas su faire. Pour faire l'unité européenne, l'Allemagne a besoin de la France, d'une France forte économiquement et socialement. »

Enfin, le « Petit Dauphinois » écrit que l'amiral Darlan a démontré de façon péremptoire que la France doit délibérément orienter sa politique vers l'Europe et renouer ses pernicieuses chimères anglo-saxonnes.

« La police parisienne vient d'arrêter trois étrangers qui essayaient d'écouler un stock de cuir évalué à plus de trois tonnes ainsi que six cents paires de chaussures. »

Aucune troupe allemande n'occupe la Syrie

On déclare à Berlin que l'entrée éventuelle des britanniques sur ce territoire « constituerait un différend à régler entre la France et l'Angleterre »

Un avion anglais a lancé des bombes sur Beyrouth

Vichy, 3 juin. — La radio britannique a diffusé des informations selon lesquelles les Allemands procéderaient à l'occupation de la Syrie. Selon ses dires, les régiments français seraient, dès maintenant, remplacés progressivement par des régiments allemands.

Le haut-commissaire de France en Syrie oppose le démenti le plus formel à cette alléguation.

Aucune troupe allemande n'est venue occuper un seul point du territoire syrien et libanais.

Cette nouvelle, relevant de la plus haute fantaisie, n'est par la première du genre. Elle vient s'ajouter dans la campagne méthodique et insidieuse des fausses nouvelles tendant à faire croire que la France a délibérément abandonné au profit de l'Allemagne sa position dans les pays du Levant.

De cette campagne intéressée, les déclarations, tant du maréchal Pétain que de l'amiral Darlan en France et du haut-commissaire Dents dans le Levant ont déjà fait, à plusieurs reprises, prompt justice.



En Syrie, des soldats coloniaux français montent la garde.

Les informations anglaises sont démenties aussi à Berlin

Berlin, 3 juin. — Les milieux politiques berlinois considèrent comme contraire à la vérité les informations de l'étranger relatives à une prétendue arrivée de troupes allemandes dans un port syrien.

Des journalistes étrangers ayant posé à la Wilhelmstrasse la question de savoir comment se comporterait l'Allemagne dans le cas d'une entrée éventuelle des Anglais en Syrie, il a été répondu que cela constituerait un différend à régler entre la France et l'Angleterre.

De même, on ne peut préjuger, dans l'état actuel de ses relations avec l'Allemagne, de quelle façon réagirait la France; c'est une question qui ne peut être tranchée que dans un cas pratique.

Les milieux politiques berlinois s'occupent à ce sujet les paroles

Un avion britannique lance des bombes sur une installation pétrolière de Beyrouth

Beyrouth, 3 juin. — Un avion anglais a survolé Beyrouth, lançant quatre bombes sur la compagnie de pétrole Shell. Les objectifs n'ont pas été atteints. Un Libanais a été blessé. Il y a eu de légers dégâts.

« A Paris des malheureux ont cambré un appartement d'un ancien inspecteur des Sûreté, appartenant des bijoux estimés à un million de francs. »

« Une exposition de « La France européenne », appelée à donner une idée de la position de la France dans l'espace européen, vient de s'ouvrir à Paris, au Grand-Palais. »

Des dépôts de matériel britanniques attaqués près de Tobrouk

Berlin, 3 juin. — Des avions de combat allemands et italiens ont attaqué, lundi, avec grand succès, des dépôts de matériel et des hangars d'avions près de Tobrouk.

L'ATTAQUE ANGLAISE SUR SFAX est contraire AU DROIT DES GENS déclare M. LE FUR

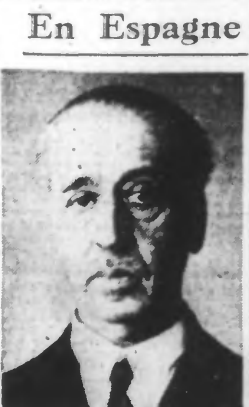
Berlin, 3 juin. — Des avions de combat allemands et italiens ont attaqué, lundi, avec grand succès, des dépôts de matériel et des hangars d'avions près de Tobrouk.

Paris, 4 juin. — Dans une interview accordée à un représentant de l'agence Asp, M. Le Fur, professeur de droit international à la Sorbonne, s'est élevé contre l'attaque anglaise sur Sfax, qu'il qualifie de contraire au droit des gens.

M. Le Fur a déclaré que le droit international interdit le bombardement d'un port de commerce ennemi non défendu. Or, il ne s'agit pas d'un port ennemi, mais bien d'un port d'un Etat non belligérant qui est même un ancien allié. Ceci constitue un crime international.

« L'attitude de l'Angleterre ne se peut expliquer que d'une seule façon, a ajouté M. Le Fur, notamment par son désir de détruire un port de phosphates et des navires qui devaient amener des vivres en France. Ces temps derniers, l'Angleterre a violé par quatre fois le droit international : le bombardement de Sfax, le torpillage d'un navire de pêche, l'arrondissement d'un pétrolier et le bombardement de la Syrie. Si des agissements analogues ne cessent pas, la France a le droit de prendre des mesures de représailles et de défense. »

« Six mois après la création du mouvement « Compagnons », 249 chahiers étaient déjà en cours. On peut estimer à 800.000 journées le travail fourni pendant cette période par les Compagnons. »



M. Joaquin Benjumea Berin nouveau ministre des finances

Deux cents prisonniers malades et blessés sont rapatriés en zone non occupée

Lyon, 3 juin. — Le premier train de rapatriés ramenant d'Allemagne des malades et des blessés, est passé mardi après-midi en gare de Satonay. Les honneurs leur ont été rendus par le 65^e régiment d'infanterie. Les officiers de la garnison, la municipalité ainsi que les médaillés militaires se trouvant sur le quai. Le général Duchemin a reçu, au nom du gouverneur militaire de Lyon, les rapatriés qui se trouvaient au nombre de six cents dans ce premier convoi.

Un second train est passé en fin de soirée, se dirigeant sur Limoges et comprenant un nombre égal de rapatriés.

Le président du conseil de Hongrie arrive aujourd'hui à Rome

Rome, 3 juin. — M. von Bardossy, président du conseil de Hongrie, arrivera à Rome, mercredi, par la gare d'Osse. Il sera reçu par le Duce. Le ministre des affaires étrangères d'Italie, le secrétaire du parti et d'autres personnalités du parti, de l'Etat et de l'armée.

Durant son séjour à Rome, M. von Bardossy habitera à la « Villa Madame ».

746.000 tonnes de navires de commerce britanniques ont été détruites en mai

Berlin, 3 juin. — Le haut commandement des forces armées communique :

La marine de guerre et l'aviation ont poursuivi, pendant le mois de mai, la lutte qu'elles mènent contre les navires de commerce anglais. Au cours du mois écoulé, l'ennemi a perdu un tonnage total de 746.000 tonnes de navires de commerce. De ce nombre, 479.000 tonnes ont été coulées par des sous-marins, 215.000 tonnes par l'aviation et le reste par d'autres forces navales.

Les pertes infligées à l'ennemi par la pose de mines ne sont pas comprises dans ce chiffre.

Au cours de la journée de lundi et pendant la nuit du 2 au 3 juin, l'aviation a coulé cinq navires de commerce d'une jauge totale de 21.100 tonnes faisant partie d'un convoi fortement protégé, le long de la côte est de l'Angleterre. Cinq autres cargos ont été gravement endommagés.

Des avions de combat à grand rayon d'action ont touché dans l'Atlantique, à l'ouest des îles Féroé, un cargo de gros tonnage. Au cours de la journée, des bombardements ont été dirigés contre les installations maritimes de la Tyne et de l'embouchure de la Humber.

En Afrique du Nord, activité restreinte de l'artillerie devant Tobrouk.

Au cours de la journée, quelques avions ennemis isolés, profitant du ciel couvert, ont lancé des bombes sur le Schleswig-Holstein. Deux appareils assaillants ont été abattus par des chasseurs allemands. La nuit dernière, l'ennemi a lancé des bombes explosives et incendiaires sur différentes localités de l'Allemagne de l'Ouest et du Nord. Quelques appareils isolés ont poussé jusqu'à Berlin. Ces attaques ont coûté quelques morts et blessés civils et ont causé des dégâts matériels dans les quartiers habités. On ne signale aucun dégât militaire ou d'importance militaire.

Des avions de chasse et la D.C.A. ont abattu trois appareils ennemis.

Au cours des opérations en Crète, une compagnie de chasseurs de montagne, commandée par le lieutenant Walter, s'est particulièrement distinguée. Cette compagnie pénétra profondément dans les lignes ennemies, s'empara d'un pont miné et s'y établit fermement, permettant ainsi la continuation victorieuse de combats de harcèlement.

(LIRE, EN 2^e PAGE, LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL ITALIEN.)

APRÈS LA RENCONTRE HITLER-MUSSOLINI

Berlin, 3 juin. — La rencontre qui a eu lieu lundi entre le Führer et le Duce au Brenner fait naturellement l'objet de toutes les conversations et de toutes les hypothèses dans les cercles politiques locaux et étrangers.

Tout comme cela a été le cas pour les rencontres précédentes des hommes d'Etat des puissances de l'Axe, rien de substantiel n'a transpiré au sujet des thèmes et des sujets qui ont été abordés.

A Berlin, on renvoie de façon officielle et officieuse aux termes du communiqué, et l'on souligne que l'entretien s'est poursuivi cordialement pendant plusieurs heures.

A la Wilhelmstrasse, on fait observer que cette rencontre constitue un événement tout naturel, étant donné les rapports des deux puissances alliées.

On sait que les deux hommes d'Etat se sont toujours rencontrés, aussi bien après qu'avant les événements de grande importance pour examiner le passé et discuter de l'avenir.

LE COURONNEMENT DES ROSIÈRES

Une tradition vieille de quatorze siècles

Nanterre, 4 juin. — La traditionnelle fête du couronnement, de la rosière s'est déroulée à Nanterre. Des manifestations analogues ont eu lieu un peu partout en France. Juin est le mois des rosières.

A propos de cette charmante coutume, qu'il nous soit permis de faire un peu d'histoire : la première rosière fut couronnée en l'an 575, à Talainis, petite commune de l'arrondissement de Compiègne. Ce gracieux usage, dont saint Médard, évêque de Noyon, fut le créateur, s'est perpétué jusqu'à nos jours et s'est étendu à d'autres villages et à d'autres villes.

Les rosières, lorsqu'on ceint leur front d'une couronne de fleurs, se doutent-elles que cette tradition est vieille de quatorze siècles ?

Le 15 juin les pêcheurs feront "l'ouverture"

Le ministre secrétaire d'Etat à l'Agriculture vient d'autoriser les pêcheurs à ouvrir la pêche d'une façon définitive à partir du dimanche 15 juin au matin.

Paris, 3 juin. — Pour la première fois depuis près d'un siècle et demi, la procession de la Fête-Dieu se déroulera en dehors de Notre-Dame, dans le square voisin.

M^{me} Camille Flammarion, veuve du célèbre astronome, astronome elle-même, a été nommée conseillère municipale de Juvigny-sur-Ource.

La procession de la Fête-Dieu se déroulera cette année en dehors de Notre-Dame, à Paris

Paris, 3 juin. — Pour la première fois depuis près d'un siècle et demi, la procession de la Fête-Dieu se déroulera en dehors de Notre-Dame, dans le square voisin.

M^{me} Camille Flammarion, veuve du célèbre astronome, astronome elle-même, a été nommée conseillère municipale de Juvigny-sur-Ource.